

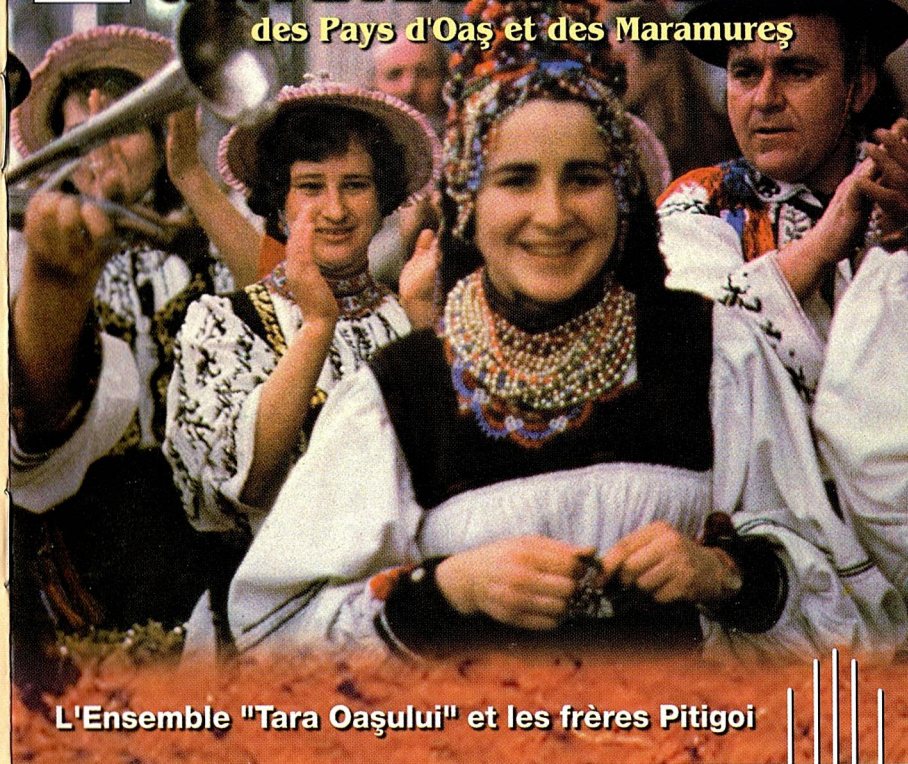


Photo : Alain Dugas



# MUSIQUES de MARIAGE et de FÊTES ROUMAINES

des Pays d'Oaş et des Maramureş



Sélection d'enregistrements réalisés dans le cadre du Festival des Arts Traditionnels  
*Other recordings made at the Festival of Traditional Arts*

- Chants et danses des îles Féroé - ARION ARN 64329
- Mississippi Blues - Rural L. Burnside - ARION ARN 64397
- Chants des Albanais de Calabre - ARION ARN 64404

**DISQUES ARION**

36, avenue Hoche - 75008 PARIS

© ARION 1980 /1997 -Tous droits réservés pour tous pays. Reproduction interdite  
© ARION 1980 /1997 - Copyright reserved for all the world.

**L'Ensemble "Tara Oaşului" et les frères Pitigoi**

# MUSIQUE de MARIAGE et de FÊTES ROUMAINES

## des Pays d'Oaş et des Maramureș

« L'ethnie roumaine est la résultante de nombreuses influences géographiques et historiques ; ce peuple latin largement ouvert au contact des Slaves, ses voisins, subit en plus le rayonnement de la Grèce, par l'entremise de Byzance, à quoi se rattache sa foi orthodoxe. Mais les territoires roumains passent de longs siècles sous le joug ottoman, qui les marque d'une manière indélébile. Si l'on ajoute en Transylvanie, l'existence de très importantes minorités magyares et allemandes, et la présence sur tout le territoire national de nombreux Tsiganes, on obtient un tableau d'une bigarrure peut-être unique en Europe. Et pourtant, la latinité du peuple roumain lui a toujours permis de demeurer lui-même...

... La tradition est d'une richesse et d'une originalité qui confondent. L'influence de l'Orient arabe transparaît dans les longues mélodies des *doîna* exprimant

l'amour et le deuil. Les bandes de violoneux ou *lăutari* atteignent parfois à un génie de l'improvisation — qui stupéfia Liszt — mais le véritable instrument national est le *naï* qui n'est autre que la flûte de Pan, de la Grèce antique. »

(In : *La Musique Roumaine de Harry Halbreich - Ed. Larousse*)

La musique populaire présente dans cet enregistrement reste liée aux cycles de la vie. Elle possède une fonction sociale développée et par conséquent des répertoires appropriés à des circonstances particulières.

En général, les chants roumains reposent sur des poèmes en vers de six ou de huit syllabes ayant souvent la forme de ballades non strophiques. Bartók fut le

premier à analyser le caractère de la versification des chants populaires. Brăiloiu — ethnomusicologue, compositeur et critique musical, d'origine roumaine — le suivit dans sa recherche. De toute évidence, la métrique roumaine, grâce à ses particularismes, donne une saveur particulière à toute la musique chantée et déclamée. Un des styles de chant prend le nom de « parlando-rubato » (rythme libre - mouvement libre). Les musiques d'hiver accompagnent Noël et les cérémonies religieuses ainsi que la nouvelle année scolaire. Appelées *colindat*, elles forment le corpus d'un véritable rituel. Les musiques des cycles agraires célèbrent les fêtes de la charrue, du taureau, de l'arbre de Mai et celles de la fertilité. Elles sont souvent ponctuées de hurlements et d'histoires drôles.

Les danses masquées (la *capra* ou danse de la chèvre en particulier) possèdent un caractère magique. Des cloches, des crécelles, des bâtons frappés accompagnent alors les percussions et les chants. La musique prend des accents exacerbés ou violents parce que les danses processionnaires essoufflent les chanteurs. Les *paparuda* ou « appeleurs de pluie » font partie des musiciens ritualistes. Ils accompagnent leurs chants de pirouettes et de pas grotesques.

La voix des chanteurs, tendue à l'extrême ou nuancée selon le style de mélodie, reflète généralement une émotion intense qui enrichit la qualité réceptive des auditeurs de toutes catégories.



Photo : Djemel Farès

L'ensemble roumain "Tara Oaşului" de Satu Mare (extrémité nord-ouest du pays) accompagné par les deux frères Pitişgoi — violoneux chantants, dont l'un se fabriquait, à l'imitation de son grand-père, un curieux violon-trompette — vient de la région des Maramureș, une des plus montagneuses du pays qui jouit d'une originalité ethnique se répercutant sur le symbolisme du costume, les particularismes de la danse, de la poésie et du chant populaire.

Il est formé d'amateurs de la région — des amateurs paysans demandés pour toutes les fêtes — et ses manifestations mettent en valeur l'authenticité profonde des rites (très lointains) comme ceux des pays d'Oaş, des chansons de la zone de Codru et des danses de la région de Someş. Les artistes qui le composent sont presque tous des jeunes (ce qui tend à prouver la force de la tradition) : danseurs, instrumentistes, rhapsodes populaires et *tipuritoare* — très jeunes filles interprètes d'un type de chanson spécifique nommée *tipuritura* dans laquelle un cri modulé débute ou termine la phrase musicale.

**Rhapsodes** : Vasile Pitigoi (violon, violon-trompette) et Gheorghe Sava-Pitigoi (guitare).

**Chanteuses** : Greta Zoicas-Berinde et Violeta Man.

**Tipuritoare** : Maria Petca, Irina Petca, Ana Cimpianu, Maria Finta, Ana Sarca, Maria Salomon, Florica Pop, Illeana Fedorca, Ana Pop, Ana Cinta.

**Danseuses** : Maria Finta, Florica Pop, Illeana Fedorca.

**Danseurs** : Vasile Berinde, Ion Cinta, Gheorghe Ciocan, Vasile Finta.

**Françoise GRÜND**

#### FESTIVAL DES ARTS TRADITIONNELS

Le Festival des Arts Traditionnels créé en 1974 par Chérif Khaznadar, alors directeur de la Maison de la Culture de Rennes, avait pour but de grouper sur une très courte période (de douze jours à deux semaines) une quantité d'artistes professionnels ou non professionnels, de formes (musiques, chants, danses, théâtres, contes, marionnettes, ombres, arts plastiques) issues des cultures du monde entier.

Ces expressions, symboles d'une identité culturelle profondément enracinée dans la vie quotidienne de chacun de ses représentants, deviennent le tremplin à une réflexion sur la culture en général, et la formulation de l'authenticité individuelle ou collective d'un patrimoine. C'est dans ce sens, que chaque année, les quelques centaines d'heures du Festival, passées dans un bouillonnement riche de visions, de sons, d'idées et de confrontations prenaient une signification de revalorisation. Miroir du présent, plongeant ses racines dans le passé, le Festival des Arts Traditionnels devenait pour les peuples qui cherchent, la vision à la fois multiple et particulière de chaque futur.

**Françoise GRÜND**

**Directrice Artistique du Festival des Arts Traditionnels**

# MA IA FOL MU IC for WE I I and OTHER FESTIVE OCCASIONS from Oaş and Maramureş

'The Romanian ethnic group is the result of numerous geographical and historical influences; this Latin people, very open to contact with its neighbours the Slavs, also came under the influence of Greece (and the Orthodox faith) through Byzantium. But Romania spent many long centuries under Turkish rule (Ottoman Empire), which left an indelible mark on the country. If we add to that the existence, in Transylvania, of very large Hungarian and German minorities, and the presence, all over the country, of numerous Gypsies, we obtain a multicoloured picture that is perhaps unique in Europe. And yet, the 'Latinness' of the Romanian people has always enabled it to retain its identity...

... Romanian tradition is amazingly rich and original. Oriental (Arabian) influences show through in the long melopoeia of the *doina*, expressing love and mourning. The groups of professional

musicians, or *lăutari*, often perform brilliant improvisations on the violin (which left Liszt quite astounded), but the true national instrument is the *nai*, which is none other than the panpipes of ancient Greece.'

(Harry Halbreich, 'Romanian music', Larousse)



The Romanian folk music presented on this recording is related to the life cycles. It plays an important social role, with particular repertoires for particular occasions.

Generally speaking, Romanian songs are set to poems with lines of six or eight syllables; they often take the form of non-strophic ballads. Bartók was the first to analyse the nature of Romanian popular sung verse. Constantin Brăiloiu (a Ro-

manian ethnomusicologist, composer and music critic, naturalised French in 1956) carried out research in the same direction. It is quite obvious that the specificities of Romanian metrics impart a particular flavour to all the music that is sung or declaimed. One of the singing styles is known as 'parlando-rubato'\* (free rhythm - free movement). The winter festivals include many ceremonies accompanied by music, beginning on Christmas Eve and lasting till Epiphany, and also accompanying the new school year. Such carols (*colindat*) form the corpus of a veritable ritual. The music for the agrarian cycles celebrate the feasts of the plough, the bull, the may tree and those of fertility. They are often punctuated by yelling and the telling of jokes.

The masked dances (particularly the *capra*, or goat dance) have a magical significance. The singing is accompanied by bells, rattles, the tapping of sticks, and percussion instruments. The music becomes very tense or violent in tone as the singers, dancing in procession, get out of breath.

The ritual dance known as *paparuda* ('rain-caller') is performed in spring. The rain-callers accompany their singing with grotesque steps and pirouettes.

The voices of the singers, extremely tense or full of nuance, according to the style of the music, generally reflect an intense emotion which is inevitably passed on to the listeners.



The Tara Oaşului Folk Ensemble is here joined by two brothers, the violinists and singers Vasile and Gheorghe Sava Pitigoi. Vasile Pitigoi also plays a curious 'funnel violin' (a type of Stroh violin) which he made himself—an art he learned from his grandfather. The ensemble, based in Satu Mare, comes from Maramureş, a county in north-western Romania (one of the country's most mountainous areas) noted for the originality of its folklore, with rich symbolism in the costumes, and a great wealth of dance, poetry and folksong.

The members of the ensemble are amateurs, peasant musicians who are very much in demand for festive occasions.

\* Term used by Bartók, indicating a free varied declamatory rhythm.

With great authenticity they perform very ancient rites, such as those from Oaş, songs from the Codru area and dances from the region of Someş. Most of the artists are young—which goes to show that tradition is still very much alive. The ensemble consists of dancers, instrumentalists, popular rhapsodists and *tipuritoare* (very young girls who perform an unusual type of song known as *tipuritura*, with a modulated cry at the beginning and end of the musical phrase).

**Rhapsodists:** Vasile Pitigoi (violin, funnel violin) and Gheorghe Sava Pitigoi (guitar).

**Female singers:** Greta Zoicas-Berinde and Violeta Man.

**Tipuritoare:** Maria Maria Petca, Irina Petca, Ana Cimpianu, Maria Finta, Ana Sarca, Maria Salomon, Florica Pop, Illeana Fedorca, Ana Pop, Ana Cinta.

**Female dancers:** Maria Finta, Florica Pop, Illeana Fedorca.

**Male dancers:** Vasile Berinde, Ion Cinta, Gheorghe Ciocan, Vasile Finta.

**Françoise GRÜND**  
Translation: Mary Pardoe

#### THE FESTIVAL OF TRADITIONAL ARTS

The Festival of Traditional Arts was founded in 1974 by Chérif Khaznadar, who was then director of the Maison de la Culture in Rennes. Over a short period (twelve to fourteen days), it brings together a large number of professional and non-professional artists and a wide variety of art forms from cultures all over the world. Music, singing, dance, theatre, story-telling, puppets, shadow theatre, the plastic arts... are all represented. These forms of expression—symbols of a cultural identity that is deeply rooted in the daily lives of those taking part—provide food for thought on the subject of culture in general and the authentic formulation of the individual or collective artistic heritage.

Thus, each year, the several hundred hours of the Festival, spent in a bubbling of ideas, sounds, visions and encounters, help to reassert the value of traditional music. The Festival of Traditional Arts is a reflection of present artistic activities, firmly rooted in the past but looking towards the future.

**Françoise GRÜND**  
Artistic Director of the Festival of Traditional Arts